



## LE FIL D'ARIANNA

Elle fait partie de ces gens à qui tout réussit. De ceux qui transforment un accroc dans leur vie en un nouveau départ. En 2007, alors que son «bébé» le *Huffington Post* en est à ses débuts, Arianna Huffington s'évanouit à son bureau. Diagnostic: burn-out. De cet aléa elle tirera une leçon: le succès, oui, mais en faisant attention à son bien-être. Son livre, *S'épanouir, réussir sans défaillir*, sera évidemment un best-seller. Devenue papesse du *soft management*, la journaliste gréco-américaine vient d'annoncer qu'elle quittait les commandes de son navire de l'information pour se consacrer à sa nouvelle passion, la lutte contre le stress. Arianna, mieux que les fleurs de Bach.

« SUIS-JE DEvenu **FÉMINISTE?** EH BIEN, SI ÊTRE FÉMINISTE REVIENT À SE BATTRE POUR QU'UNE FEMME SOIT TRAITÉE COMME UN HOMME, ALORS OUI, JE SUPPOSE QUE JE LE SUIS DEvenu **LE TENNISMAN ANDY MURRAY** »

## Ces stars qui lâchent les réseaux

Il a mis sa menace à exécution. Justin Bieber a donc quitté Instagram, avec larmes et fracas. La raison? Le déchaînement des haters, ces «détesteurs» qui n'appréciaient pas sa nouvelle petite copine. Un gros méchant buzz en a suivi, réaction de son ex, Selena Gomez, à la clé. Et finalement le départ de l'idole des ados. Dernier en date d'une longue liste de stars, qui ne tolèrent plus les injures et menaces sur leur compte Twitter ou autres. Comme la fin d'un âge d'or pour les réseaux sociaux.



Justin Bieber, entouré de (de g. à dr.) Leslie Jones, Christophe Willem, Normani Kordei ou Daisy Ridley: ils ont tous dit adieu à Twitter ou Instagram.



## UNE FEMME EN OR À RIO

Ne rangez pas tout de suite vos drapeaux rouge et blanc, Rio n'a pas dit son dernier mot. Voici venir les Jeux paralympiques, avec la présence, notamment, d'une de nos femmes Femina, la cavalière Céline van Till. Une ambassadrice de la positive attitude, à découvrir lors des épreuves, ou à travers son livre autobiographique, qui ressort pour l'occasion. Emouvant.

«Pas à pas, histoire d'un accident et d'une résurrection», Ed. Slatkine